

immédiatement et non pas l'année prochaine comme le prévoit le bill.

L'opposition officielle a présenté des propositions positives et précises qui stimuleraient immédiatement notre économie et pallieraient au grave chômage qui plane au-dessus du pays comme un nuage menaçant. Ces propositions, énumérées par mon chef, comprennent la réduction des impôts sur le revenu des particuliers selon un taux dégressif, les réductions les plus fortes s'appliquant aux revenus faibles et moyens. Il faut que ces réductions entrent en vigueur dès maintenant et non pas l'année prochaine. Une de ces propositions concerne la suppression de la taxe de vente fédérale sur les matériaux de construction. Cette suppression devrait avoir lieu dès maintenant. Elle aurait au moins pour effet de fournir des emplois dans le bâtiment. Un de ses avantages serait de fournir à nos concitoyens les logements supplémentaires dont ils ont bien besoin.

Le gouvernement a admis qu'il tirerait de ses recettes 80 millions de dollars pour amortir le choc des mesures économiques de M. Nixon. Cette dépense signifie qu'il se produira une réduction sensible des fonds disponibles pour les logements. Nous devrions négocier immédiatement avec les provinces, dans le cadre d'une conférence fédérale-provinciale organisée dès maintenant, afin qu'une aide directe aux provinces et aux municipalités puisse intervenir pendant l'hiver prochain en vertu du régime d'assistance publique du Canada. Cela permettrait aux provinces et aux municipalités de faire face à une augmentation de leurs frais d'assistance publique et leur fournirait des fonds supplémentaires. De plus, monsieur l'Orateur, nous devrions réinstaurer immédiatement un programme de travaux d'hiver. Si le gouvernement désire un instrument pour ce programme de travaux d'hiver, je crois qu'il serait peut-être possible de se servir du Régime d'assistance publique du Canada. Une telle conférence fédérale-provinciale devrait établir comme première priorité la coordination d'un tel programme-éclair de travaux. On devrait convoquer et organiser la conférence sans tarder. Ce que nous désirons, c'est un vrai programme de travaux d'hiver qui créera des emplois; nous ne voulons pas un programme gouvernemental pour la forme. Il nous faut un vrai programme parce qu'il est nécessaire et parce que ce besoin va croissant. De plus, il devrait y avoir un budget de plein emploi. Le ministre des Finances (M. Benson) devrait déposer à la Chambre un nouveau budget de plein emploi.

Les chiffres concernant le chômage méritent d'être étudiés. Je suis heureux que le premier ministre (M. Trudeau) soit d'accord avec moi sur ce point. Je sais que les statistiques sur le chômage et sur le coût de la vie ont maintes fois été citées à la Chambre depuis 24 heures, et nous devrions les répéter indéfiniment jusqu'à ce que le gouvernement comprene et qu'il sache qu'il est tenu d'agir.

Le taux de chômage désaisonnalisé était au Canada de 6.5 p. 100 en août dernier. Il s'agissait du taux national représentant une augmentation par rapport au mois précédent. Dans les provinces atlantiques, où le chômage est chronique et généralement très élevé, ce taux atteint 9.4 p. 100, ce qui signifie que 9.4 p. 100 de la population active des provinces atlantiques est sans emploi. Dans ces quatre provinces, 47,000 personnes se cherchent du travail. Ces

[M. McGrath.]

chiffres sont ceux d'août, et non ceux du printemps et de l'hiver derniers ou de l'automne prochain. Dans ma province, Terre-Neuve, la situation est critique. Je regrette que le ministre des Transports (M. Jamieson) ne soit pas présent parce qu'il a une grande responsabilité à cet égard. La situation à Terre-Neuve est rien moins que critique et j'espère que le ministre des Transports aura quelque chose à dire à ce sujet. Nous parlons du mois d'août, le mois sommet de l'année, le mois de grande activité où l'industrie de la construction travaille sans relâche et où les industries primaires travaillent à pleine vapeur. Il n'en demeure pas moins que, pour le mois d'août, le chiffre non désaisonnalisé pour la province de Terre-Neuve était de 8.7 p. 100. Donc 8.7 p. 100 de la population active de la province, soit 14,000 personnes, sont en quête de travail.

Si l'on songe que ces chiffres ne tiennent pas compte des gens inscrits aux programmes de recyclage, aux écoles de formation professionnelle et aux cours d'été dans les universités ou ailleurs, on peut dire sans se tromper que le chômage pour le mois d'août à Terre-Neuve dépassera 10 p. 100. Et si 10 p. 100 de la population active de cette province chôme en août, on a sûrement le droit de prévoir des chiffres pour le moins désastreux en janvier. Ils vont correspondre aux chiffres d'une crise économique. Sauf erreur, au dire des économistes, quand le chômage dépasse 25 p. 100, c'est la crise économique.

Quelques améliorations se dessinent dans certaines régions du pays, mais ces régions sont malheureusement peu nombreuses. La situation générale reste critique, à tel point, monsieur l'Orateur, que le gouvernement doit prendre immédiatement des mesures pour donner suite aux suggestions faites à la Chambre par mon chef, les membres de mon parti, les membres d'autres partis et moi-même.

Pour moi, le maintien du taux élevé de chômage chez les jeunes de 14 à 24 ans est un des aspects les plus troublants de la situation. Le chiffre pour ce groupe d'âge s'est accru de 23,000 par rapport à celui d'il y a un an. Il y a au Canada, actuellement, 240,000 jeunes en état de travailler mais incapables d'obtenir du travail. Quelle sorte de pays sommes-nous en train de leur bâtir? Quelle perspective et quel avenir allons-nous leur offrir? C'est criminel, selon moi.

Dans le rapport du Comité Jeunesse, établi à la demande du Secrétariat d'État, on peut lire ce qui suit:

Que ce soit sur le plan régional ou canadien, les jeunes se heurtent à un chômage chronique tout comme leurs aînés. Ces tendances, que l'on retrouve également pour la classe d'âge 20 à 24 ans, montrent non seulement l'ampleur du chômage mais aussi la détérioration constante de la situation pour les jeunes depuis 1960. Et cette détérioration va continuer. Ce qu'il y a de tragique dans ce problème d'ordre statistique, c'est qu'il s'aggrave du moment que le chômage s'accroît sur le plan national et ne donne vraiment pas une juste idée de l'ampleur du chômage chez les jeunes et du nombre d'emplois nécessaires pour y remédier.

J'ajouterai, monsieur l'Orateur, qu'à compter d'avril, cette année, le taux du chômage pour les adolescents s'est maintenu à deux fois et demie la moyenne nationale, et que, pour les adolescentes, il s'est maintenu au sommet d'après-guerre de une fois et demie cette moyenne nationale. Il est juste de dire que les jeunes de notre pays jeteront dehors le gouvernement actuel, et avec raison.